

SUJET S12

Exercice principal S12

Toutes les variables aléatoires de cet exercice sont définies sur un même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

1. Question de cours : donner la définition d'une fonction convexe.
2. Soit X une variable aléatoire réelle centrée telle que $|X| \leq 1$.

(a) Montrer que :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \forall x \in [-1, 1], e^{tx} \leq \frac{1-x}{2}e^{-t} + \frac{1+x}{2}e^t.$$

(b) En déduire les inégalités suivantes :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \mathbb{E}(\exp(tX)) \leq \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^{2n}}{(2n)!} \leq \exp\left(\frac{t^2}{2}\right).$$

3. Soit $(X_n)_{n \geq 1}$ une suite de variables aléatoires réelles indépendantes et centrées telles que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $|X_n| \leq c_n$ (où $c_n > 0$).

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on note $S_n = \sum_{k=1}^n X_k$.

(a) Montrer que, pour tout $t \in \mathbb{R}$ et pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\mathbb{E}(\exp(tS_n)) \leq \exp\left(\frac{t^2}{2} \sum_{k=1}^n c_k^2\right)$.

(b) Montrer que :

$$\forall \varepsilon > 0, \forall t > 0, \mathbb{P}(S_n > \varepsilon) \leq \exp\left(-t\varepsilon + \frac{t^2}{2} \sum_{k=1}^n c_k^2\right).$$

(c) En déduire que :

$$\forall \varepsilon > 0, \mathbb{P}(S_n > \varepsilon) \leq \exp\left(-\frac{\varepsilon^2}{2 \sum_{k=1}^n c_k^2}\right).$$

(d) Montrer alors l'inégalité suivante :

$$\forall \varepsilon > 0, \mathbb{P}(|S_n| > \varepsilon) \leq 2 \exp\left(-\frac{\varepsilon^2}{2 \sum_{k=1}^n c_k^2}\right).$$

Solution :

1. Programme ECS 1 (page 20)
2. (a) Soient $t \in \mathbb{R}$ et $x \in [-1, 1]$. Puisque la fonction \exp est convexe et puisque :

$$\frac{1-x}{2} \in [0, 1], \frac{1+x}{2} \in [0, 1] \text{ et } \frac{1-x}{2} + \frac{1+x}{2} = 1,$$

il vient que :

$$\frac{1-x}{2}e^{-t} + \frac{1+x}{2}e^t \geq \exp\left(\frac{1-x}{2}(-t) + \frac{1+x}{2}t\right) = e^{tx}.$$

(b) Puisque X est une variable aléatoire bornée, elle admet une espérance. D'après la question précédente, on a :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \exp(tX) \leq \frac{1-X}{2}e^{-t} + \frac{1+X}{2}e^t.$$

Par croissance de l'espérance, on trouve :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \mathbb{E}(\exp(tX)) \leq \frac{1}{2}e^t + \frac{1}{2}e^{-t} = \frac{1}{2} \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n}{n!} + \frac{1}{2} \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-t)^n}{n!} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^{2n}}{(2n)!}.$$

Remarquons que :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \exp\left(\frac{t^2}{2}\right) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^{2n}}{2^n n!}$$

Or, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $(2n)! \geq 2^n n!$ (peut se prouver par récurrence), donc :

$$\boxed{\forall t \in \mathbb{R}, \mathbb{E}(\exp(tX)) \leq \exp\left(\frac{t^2}{2}\right).}$$

3. Soit $(X_n)_{n \geq 1}$ une suite de variables aléatoires réelles indépendantes et centrées telles que $|X_n| \leq c_n$ (où $c_n > 0$) pour tout $n \in \mathbb{N}^*$. Pour tout $n \geq 1$, on note $S_n = \sum_{k=1}^n X_k$.

(a) Soient $t \in \mathbb{R}$ et $n \in \mathbb{N}^*$. Puisque $\exp(tS_n) = \exp(tX_1) \dots \exp(tX_n)$ et puisque les variables aléatoires $\exp(tX_1), \dots, \exp(tX_n)$ sont indépendantes, $\exp(tS_n)$ admet une espérance (les X_k sont bornés donc admettent une espérance, donc les $\exp(tX_k)$ aussi) et :

$$\mathbb{E}(\exp(tS_n)) = \mathbb{E}(\exp(tX_1)) \dots \mathbb{E}(\exp(tX_n)).$$

En appliquant la formule précédente à toutes les variables aléatoires $\frac{X_k}{c_k}$ (elles sont bien centrées et bornées par 1), on trouve :

$$\forall k \in [1, n], \mathbb{E}(\exp(tX_k)) = \mathbb{E}\left(\exp\left((tc_k)\frac{X_k}{c_k}\right)\right) \leq \exp\left(\frac{t^2 c_k^2}{2}\right).$$

On en déduit le résultat en multipliant ces n inégalités.

$$\boxed{\mathbb{E}(\exp(tS_n)) \leq \exp\left(\frac{t^2}{2} \sum_{k=1}^n c_k^2\right).}$$

(b) Soit $\varepsilon > 0$ et $t \in \mathbb{R}_+^*$. Remarquons que $[S_n > \varepsilon] \subset [\exp(tS_n) \geq \exp(t\varepsilon)]$ par croissance de \exp sur \mathbb{R}_+^* . L'inégalité de Markov ($\exp(tS_n) \geq 0$) assure que :

$$\boxed{\mathbb{P}(S_n > \varepsilon) \leq \mathbb{P}(\exp(tS_n) \geq \exp(t\varepsilon)) \leq \exp\left(-t\varepsilon + \frac{t^2}{2} \sum_{k=1}^n c_k^2\right).}$$

(c) L'étude de la fonction du second degré $f : t \mapsto at^2 - \varepsilon t$ où $a = \frac{1}{2} \sum_{k=1}^n c_k^2$ montre qu'elle atteint un minimum en $t = \frac{\varepsilon}{2a}$. Par croissance de la fonction \exp sur \mathbb{R} , on a :

$$\forall \varepsilon > 0, \mathbb{P}(S_n > \varepsilon) \leq \exp\left(f\left(\frac{\varepsilon}{2a}\right)\right) = \exp\left(-\frac{\varepsilon^2}{4a}\right) = \exp\left(-\frac{\varepsilon^2}{2 \sum_{k=1}^n c_k^2}\right).$$

(d) Puisque les $-X_k$ vérifient les mêmes propriétés que les X_k , la propriété précédente est encore vraie en remplaçant la variable aléatoire S_n par $-S_n$. Ainsi :

$$\forall \varepsilon > 0, \mathbb{P}(|S_n| > \varepsilon) \leq \mathbb{P}(S_n > \varepsilon) + \mathbb{P}(-S_n > \varepsilon) \leq 2 \exp\left(-\frac{\varepsilon^2}{2 \sum_{k=1}^n c_k^2}\right).$$

Exercice sans préparation S12

Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et A une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ de rang r avec $0 \leq r < n$.

Déterminer le plus petit entier p tel qu'il existe une matrice B de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ de rang p telle que $A+B$ soit inversible.

Solution :

Réponse $p = n - r$

• Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ de rang r .

Il existe donc une famille libre de r colonnes de A dans $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$, notons-les $C_{i_1}, C_{i_2}, \dots, C_{i_r}$, avec $i_1 < i_2 < \dots < i_r$

$$\text{rg}(A) = \dim(\text{Vect}(C_{i_1}, C_{i_2}, \dots, C_{i_r}))$$

D'après le théorème de la base incomplète, on peut compléter la famille $(C_{i_1}, C_{i_2}, \dots, C_{i_r})$ en une base de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$, il existe donc des colonnes $C'_{r+1}, C'_{r+2}, \dots, C'_n$ telles que :

$$(C_{i_1}, C_{i_2}, \dots, C_{i_r}, C'_{r+1}, C'_{r+2}, \dots, C'_n) \text{ soit une base de } \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$$

Pour obtenir une matrice B de rang $n - r$ telle que $A + B$ soit de rang n , il suffit de prendre une matrice B ayant des colonnes nulles en positions i_1, i_2, \dots, i_r , et sur $n - r$ autres colonnes quelconques placer des colonnes de type $C'_k - C_k$ où C_k est la colonne k de A , et C'_k est la colonne issue de la base précédente, les $n - r$ colonnes restantes étant nulles.

La matrice $M + M'$ aura alors parmi ses colonnes exactement n colonnes qui forment une famille libre donc $A + B$ est de rang n .

• Soit B est une matrice de rang strictement inférieur à $n - r$. Si l'on note f et g les applications linéaires induites par A et B dans la base canonique

$\text{Im}(f+g) \subset \text{Im}(f) + \text{Im}(g)$ (Si $y \in \text{Im}(f+g)$, il existe $x \in \mathbb{R}^n$ tel que $y = f(x) + g(x) \in \text{Im}(f) + \text{Im}(g)$)

Ainsi $\dim(\text{Im}(f+g)) \leq \dim(\text{Im}(f) + \text{Im}(g)) = \dim(\text{Im}(f)) + \dim(\text{Im}(g)) - \dim(\text{Im}(f) \cap \text{Im}(g)) \leq \dim(\text{Im}(f)) + \dim(\text{Im}(g))$

On obtient donc que $\text{rg}(A+B) \leq \text{rg}(A) + \text{rg}(B) < n$, donc $A+B$ n'est pas inversible.

• Conclusion Le rang minimal de B pour que $A+B$ soit inversible vaut $n - r$.